

Rapporto Centro di competenza protezione greggi Ticino

2005

all'attenzione di Christoph Jäggi, Settore fauna selvatica, UFAFP, Berna

Introduzione

Depuis - au moins - le mois de décembre 2003, un loup mâle issu de la population italienne séjourne en Leventina, une des vallées principales du nord du canton. De janvier à la mi-novembre 2005 7 attaques au bétail domestique ont eu lieu (Quinto, Molare, Rossura, Osco, Bedretto), avec la prédation d'une chèvre et 14 moutons. Le dernier signe sûr de présence du loup dans cette région est la prédation, le 18.7. dernier, d'un mouton et deux agneaux en Val Bedretto, dans le troupeau de Giacomo Cominelli.

L'analyse génétique d'une crotte, retrouvée le 1^o octobre 2005 après une attaque sur l'alpage italien de Brunni (28.9.05), a permis de montrer que, cet automne, "notre" loup se trouvait du côté italien du Passo S. Giacomo, en Val Formazza; il est toutefois possible qu'il fût déjà passé en Italie pendant le mois d'août: en effet, dans la même région (Alpe Freghera - Passo del Gallo), entre le 25 et le 27.8 3 attaques avaient eu lieu sur un gros troupeau (2500 moutons, 150 chèvres) gardé par un berger professionnel. Bilan des 4 attaques: 25 bêtes périées et 11 blessées (C. PASSALACQUA, com. pers.).

A la suite des dommages en Leventina, à Quinto et Osco de nouveaux éleveurs de moutons ont pris, pour le printemps, des mesures de protection des troupeaux (clôtures électriques), tandis qu'un autre (éleveur professionnel avec vaches et moutons) a vendu tout son troupeau d'une soixantaine de moutons. Pendant l'été, les moutons de Osco ont été estivé sans gardiennage permanent sur un alpage en dessus du village mais il n'y a pas eu d'autres prédatons.

Ce printemps deux ultérieurs éleveurs de chèvres laitières ont pris des chiens de protections: il s'agit de Patrick Ghirlanda de Osco (deux patous des Pyrénées, un adulte et un jeune) et de Guerino Celio d'Ambri (un patou adulte et une jeune marenme-abruzzes; Celio avait eu des attaques pendant la saison d'estive 2004).

Massimo Piattini de Personico a introduit un âne dans son troupeau de chèvres: son alpage est très fréquenté par les touristes et il n'a pas (encore) voulu prendre des chiens; il est toutefois prêt à adapter ses méthodes de gardiennages et à introduire des chiens, au moment où il aurait de gros dégâts.

Les éleveurs qui sont en train de faire des expériences pratiques en matière de protection des troupeaux (chiens de protection dans des troupeaux de chèvres laitières, de moutons ou mixtes moutons/chèvres, sur les mayens et à l'alpage, clôtures électriques, gestions des troupeaux) ont été suivi par la coordinatrice du CeCoTI et le conseiller en matière de chiens de protection (voir plus bas). Ces expériences ont lieu dans la Val Leventina, le Gambarogno, la Val Verzasca, la Val Morobbia et la Val Bedretto.

Monitoraggio dei greggi con cani pastore e/o cani da protezione, gestione del gregge

1. Le deux chiens maremme-abruzzes de **Ottavio Cotti-Cottini** de **Oscò** (*Leventina*) (Apollo, un mâle de 4 ans et Zoe, une femelle d'un ans et demi), introduits au printemps 2004 dans son troupeau d'une **centaine de chèvres laitières**, son bien intégrés et travaillent bien. Il ne sortent pas des clôtures électriques et sur l'alpage n'abandonnent pas le troupeau. Apollo se montre quelquefois agressif envers les boucs quand ils sont introduits dans le troupeau ou au moment des chaleurs des chèvres.

De nouveau il y a eu quelques conflits avec les gents, lorsque, pendant le printemps et l'automne, les chèvres pâturaient sur les mayens sans clôtures: bien qu'on avait informé la population et on avait mis des écriteaux avec le comportement qu'il fallait garder en présence des chiens, des gents du lieu en ont eu peur et ont réclamé plusieurs fois auprès de l'éleveur et du CeCoTI.

A l'alpage ce problème était moins prononcé, voir absent, mais le troupeau aussi était plus strictement gardé. Sur l'alpage, un groupe de 20 chèvres d'un autre propriétaire a été introduit dans le troupeau. Il n'y a pas eu de problèmes avec les chiens de protection. (COTTI-COTTINI, 2005)

2. **Franziska et Giacomo Cominelli**, bergers professionnels qui exploitent les alpages de **Pesciora, Cavanna et Vinei, Val Bedretto**, ont utilisé, cette année, 3 chiens de protections (une femelle patou adulte, empruntée, un mâle patou de deux ans et une femelle maremme-abruzzes d'un an et demi, qui avait déjà été sur l'alpage l'année passée) et 5 chiens de conduite (border collies), avec un **troupeau de 1130 moutons** (env. 700 adultes et 430 agneaux, avec, en plus, 4 cabris). Le comportement des moutons ne s'est modifié que très peu en présence des chiens. Quelque petit problème avec les touristes: il y en a qui ont peur et il y en a qui essaient de caresser les chiens de protection; Giacomo essaye de parler avec les gents et de garder les chiens toujours en vue quand il pâture son troupeau près des chemins et des routes. L'introduction de chiens de protection semble avoir diminué les dérangements au troupeau dûs aux chiens des promeneurs. Le loup a attaqué le troupeau une fois, le 18 juillet (à un jour près, au même moment et à la même place de l'année précédente), en causant la perte d'une brebis et deux agneaux, qui étaient restés, pendant la nuit, en dehors du filet électrique. Les coûts pour les chiens de protection sont considérés élevés (nourriture, traitements contre les vers etc.), le travail supplémentaire, moyen. Giacomo est en général satisfait de l'expérience. Changements en 2006: utiliser des enclos plus grands, de façon que le troupeau ne sorte pas en cas de dérangement; sur la partie haute de l'alpage regrouper les moutons le soir sans les mettre dans un enclos, pour qu'ils aient plus de temps pour pâturer. Giacomo souhaite une plus grande information de la population à propos de la problématique loup-élevage (COMINELLI, 2005).

3. Cette année, **Esther et Christian Monaco**, propriétaires d'un **troupeau de chèvres laitières** sur les **Monti di Gerra (Gambarogno)**, qu'en 2005 compte 70 chèvres adultes et 24 jeunes, ont eu des difficultés avec un des deux chiens de protections qu'ils avaient acheté en 2004 (Doro) et un chiot né en janvier 2005. Doro avait déjà montré l'année passée des comportements de jeu agressifs mais on avait espéré qu'il s'agissait de comportements passagers, dûs au jeune âge du chien. Pendant l'hiver il n'avait plus montré ces comportements mais il avait recommencé au moment de l'introduction dans le troupeau au pâturage des cabris nés ce printemps. A l'alpage (**Alpe Mügaia, Valle Verzasca**), probablement aussi à cause de la présence du chiot, la situation c'est ultérieurement détériorée: 4 chèvres et env. 8 jeunes (en parti disparus) perdus. Après plusieurs essais de correction des chiens, en collaboration avec le conseiller technique, il a fallu décider de les éliminer. Aisha, la deuxième chienne, a par contre bien travaillé toute l'été, même quand elle

était restée seule (MONACO, 2005). Au moi d'octobre les Monaco ont repris un deuxième chien: Astor, un patou d'un an, qui a grandi dans le troupeau de moutons du conseiller technique et qui a déjà été à l'alpage cette été.



Après quelques jours d'habituance, pendant lesquels le chien c'est tenu un peu à côté du nouveau troupeau, au pâturage dans un enclos électrique, Astor est maintenant bien intégré et travaille bien.

4. **Jürg Ricklin**, qui gère une petite exploitation agricole à **Paudo (Bellinzona)** a mis sur pied un **noyau troupeau (moutons et chèvres) - chiens de berger - chiens de protection**. Ce noyau, avec **40 moutons** (Roux du Valais, en partie mélangé avec Blanche Alpine) et **17 chèvres**, est utilisé comme base sur l'**Alpe Sponda (Val Chironico, vallée latérale de la Valle Leventina)**. Jürg possède deux chiennes de protection maremme-abruzzes (nées en octobre 2003 chez une éleveuse de moutons des Abruzzes, G. Di Michele) et un patou adulte (7 ans). En été 2005 **490 moutons** (Blanche alpine et Dorper) d'un éleveur de la Suisse alémanique (SG) ont été pris en estivage. Le troupeau était habitué à être gardé et libre de piétin, ce qui a beaucoup simplifié le gardiennage. La collaboration avec l'éleveur a été très bonne: il a aidé au moment des déplacements du troupeau et a gardé ce-dernier lorsque Jürg devait descendre à son exploitation pour faire les foin (il avait déjà été berger lui-même).

L'alpage s'est avéré optimal pour l'estivage gardé de moutons: il n'est pas trop raide (peu de danger de chute de pierres), présente des parois rocheuses qui forment des limites naturelles et il a de grandes surfaces avec du bon fourrage. Le troupeau peut ainsi être pâturé en manière compacte, sans stress, avec un gardiennage tranquille, sans trop de dérangements dus aux chiens de conduite. L'éleveur propriétaire du gros du troupeau est un professionnel, le résultat de l'alpage est donc d'importance primordiale pour son exploitation: il s'est déclaré satisfait de l'expérience. Par contre il y a de gros problèmes pour ce qui concerne l'infrastructure: pour exploiter cet alpage il faudrait une cabane en bas (actuellement existante mais en mauvaises conditions) et une dans la partie haute (toit et paroi en bon état, mais plancher à refaire). La situation au niveau des droits d'exploitation n'est pas meilleure: l'alpage est composé par nombreux petits "sous-alpages" qui appartiennent à deux bourgeoisies différentes qui ont beaucoup de peine à collaborer; en plus Jürg n'est pas le locataire direct de l'alpage mais il l'a reçu en exploitation par le locataire officiel.

L'éleveur qui travaille avec Jürg n'est pas très enthousiaste des chiens de protection (en général), parce qu'il estime qu'ils amènent trop de dérangements et de travail, il n'est toutefois pas totalement contraire. Les trois chiens de protections n'ont pas causé de dégâts ou de dérangements dans le troupeau, mais ils sont trop fixés sur Jürg et pas assez liés au

troupeau: tant qu'il gardait, ils restaient avec, mais quand Jürg partait, ils partaient avec lui. Ils s'intéressent aussi beaucoup trop aux touristes. Quand l'éleveur a gardé tout seul le troupeau, il n'a pas réussi à se faire obéir par les chiens de protection (RICKLIN, 2005).

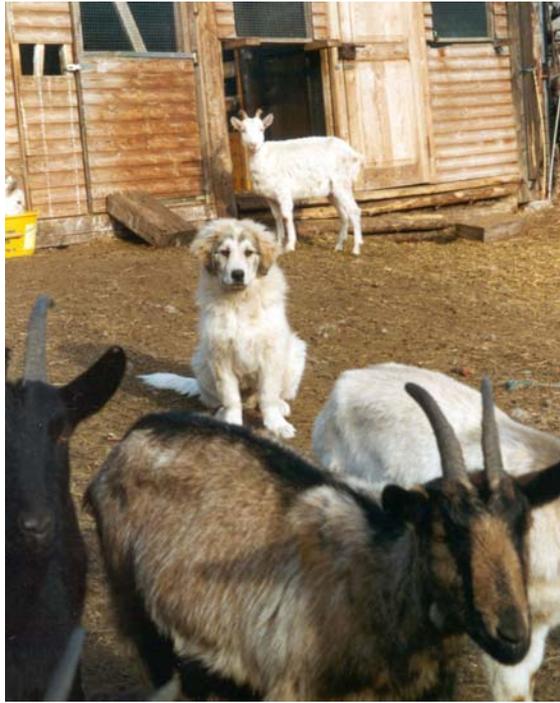
Pour le moment, le troupeau n'a jamais été attaqué par le loup (c'est la troisième année que Jürg exploite cet alpage), c'est toutefois difficile de savoir si cela est dû ou non à la présence des chiens: en effet, bien que l'alpage se trouve en Leventina, on n'a pas encore eu de signes sûrs de présence du prédateur dans cette vallée latérale (prédation plus proche: cerf à Gribbio, au printemps, à env. 5-6 km de là).

Pour conclure: l'expérience de cette année c'est avérée positive. Jürg et son partenaire souhaitent pouvoir continuer leur collaboration, ils espèrent donc fortement que tous les problèmes structurels et de droit d'herbage puissent être résolus. De notre part, nous ne pouvons que souligner l'importance de cet alpage pour la protection des troupeaux en cas de présence accrue de prédateurs: il s'agit en effet d'une des rares zones de notre Canton qui se prêtent à un gardiennage intensif (dimensions, topographie et qualité des surfaces fourragères), prémisses incontournables pour une protection efficace d'un troupeau. Dans ce sens il serait souhaitable qu'on fasse un cadastre des alpages de notre Canton qui se prêtent à un gardiennage intensif (pour moutons et/ou chèvres) et que l'exploitation de ces alpages soit soutenue activement par les autorités cantonales.

5. Patrick Ghirlanda, jeune éleveur professionnel de **Freggio (Osco)**, a introduit **deux chiens de protection (patous)** dans son troupeau de **50 chèvres laitières et 60 jeunes**. Au mois de janvier 2005 il a pris une femelle adulte et un chiot mâle de trois mois (Aiko, frère de Astor des Monaco). La femelle est morte soudainement en février, à la suite d'une vieille blessure interne qui avait mal cicatrisé et s'est rouverte. Patrick a alors pris un autre patou adulte, Baloo, un mâle de 5 ans. Ce dernier c'est tout de suite intégré dans le troupeau, en travaillant tranquillement: il aboie vers tout ce qui est "étranger" homme ou animal, en s'interposant entre troupeau et intrus; il est indifférent aux troupeaux étrangers. Le chiot a posé quelque problème: au début il mordillait chèvres et cabris, il était très timide et ne se laissait pas approcher; au mois de juillet les chèvres le craignaient encore un peu mais la vie en commun fonctionnait assez bien. Un problème qui s'est posé lorsque les chèvres ont accepté les chiens, c'est qu'elles les ont considérés comme leur "chefs" et elles les suivaient partout. Quand les chiens se déplaçaient beaucoup, ils empêchaient les chèvres de manger tranquillement. Le même problème c'était posé aussi sur l'alpage des Monaco en 2004, mais seulement pendant le premier mois d'alpage. Nous supposons que la persistance du problème sur l'alpage de Patrick est due au fait qu'il s'agit d'un troupeau avec beaucoup de bêtes jeunes,

Les gents du village ont eu quelque crainte au début, plus tard, à part quelques exceptions, la situation c'est tranquilisée. Les plus gros problèmes sont nés avec les éleveurs de moutons du même village qui craignent que les chiens de protection puissent attaquer leurs moutons. Sur l'alpage il n'y a pas eu de problèmes avec les touristes, même s'ils avaient un ou plusieurs chiens avec eux: les chiens s'approchent des gents, aboient, se montrent curieux mais pas agressifs et, lorsqu'ils ont constaté qu'il n'y a pas de danger pour le troupeau, ils repartent vers ce dernier. Le jeune chien s'éloigne des foies du troupeau pendant la nuit et passe par l'alpage voisin où il y a des génisses et des vaches avec des veaux. La chose ne cause toutefois pas de gros problèmes (seulement quelque réclamation de la part d'un voisin).

A la fin du mois d'octobre s'est passé un grave événement: Patrick a retrouvé mortes trois de ses chèvres (d'abord une, puis, quelques jours plus tard, deux autres), qui étaient au pâturage libre à la mi-montagne. Une analyse des carcasses a permis de constater que les deux dernières bêtes avaient été criblées de plombs de chasse...



Pour ce qui concerne le travail supplémentaire, Patrick trouve que sur l'alpage il n'est pas très grand, mais il augmente pendant l'automne, quand les chèvres ne sont plus traîtes et pâturent libres sur la montagne: il faut alors les visiter tous les jours pour donner à manger aux chiens, tandis que, sans chiens, les contrôles auraient lieu tous les 3-4 jours. Cet automne Patrick a pu se diviser la tâche avec Ottavio, l'autre éleveur de chèvres de Osco qui a des chiens de protection. En plus, ces gros chiens produisent des grandes quantités de crottes, ce qui, en hiver, donne un travail supplémentaire pour maintenir propres les espaces qu'ils occupent.

Pour le futur Patrick souhaite une modification de la loi cantonale sur les chiens, de façon que les chiens de protection aient un statut clair, le maintien des aides pour le travail supplémentaire (octobre-décembre) et une présence encore accrue des responsables du CeCoTI, avec des contacts plus directs, au moment où des problèmes naissent avec les oppositeurs des chiens de protection. Objectifs pour la prochaine année: trouver plus de compréhension dans sa communauté, pour pouvoir vivre mieux (GHIRLANDA, 2005).

6. À la suite d'attaques du loup subis pendant l'été 2004 sur son alpage (Cassin d'Ambrì) **Guerino Celio**, éleveur professionnel d'Ambrì (*Leventina*) a introduit en mars, deux chiens de protection dans son troupeau d'une **centaine de chèvres laitières**. Il s'agit de Karma, un mâle patou de trois ans (castré), provenant d'un éleveur de moutons de la Val Poschiavo, et Tegola, une jeune femelle maremme-abruzzes née en décembre 2004, fille d'Apollo et Zoe de Ottavio Cotti-Cottini. L'introduction des chiens a eu lieu dans la bergerie et s'est passée sans problèmes. La coordinatrice a eu l'occasion d'observer le travail des chiens à l'alpage pendant une soirée au mois de juillet (depuis l'autre versant de la vallée Leventina): le troupeau pâture tranquillement dans une zone de prés et buissons, les chiens (surtout Karma) patrouillaient systématiquement autour et devant le troupeau, à une distance de max. 100-200 m, surtout quand ce-dernier se déplaçait.



A l'alpage les chiens étaient plus réactifs envers les gents quand il se trouvaient dans les enclos et aux alentours de ces derniers. Dans la partie basse de l'alpage transitent beaucoup de touristes, surtout pendant les mois de juillet-août. Les chiens les ont approchés en les suivant pour un bout à 2-3 m de distance. Ils semblaient être plus agressifs envers les promeneurs qui avaient des bâtons de randonnée et envers les cyclistes. Au mois d'août les "cascine" de vacance étaient toutes occupées. Au début certains vacanciers avaient peur des chiens, tandis que d'autres les ignoraient. Après peu de temps les gents ont toutefois compris que les chiens n'étaient pas si dangereux et l'éleveur a eu, en général, des bons rapports avec tout le monde.



A l'automne certains chasseurs ont critiqué Guerino parce qu'ils trouvaient qu'il n'y avait plus de gibier à cause des chiens, d'autres avaient peur à transiter dans les bois ou sur les pâturages et menaçaient de tirer sur les chiens, s'ils allaient trop s'approcher. Malgré cela concrètement, il n'y a pas eu de gros problèmes, sauf que les chiens étaient plutôt agités à cause des coups de feu et ils aboyaient souvent aussi pendant la nuit (CELIO, 2005).

- 7. Massimo Piattini de Personico (Leventina)**, estive ses chèvres laitières (70 adultes et env. 25 cabris + 30 adultes d'autres propriétaires) sur l'alpage de Tremorgio. Après avoir eu des pertes, l'année passée, à cause du loup (une chèvre morte et une blessée), il a introduit

début avril un âne mâle de 4 ans et demi dans son troupeau. Ce-dernier a été castré env. un mois après, à la suite d'agressions envers les chèvres. La coordinatrice du CeCoTI avait rendu attentif l'éleveur dès le début à propos des problèmes qu'un étalon aurait pu causer dans le troupeau, mais Massimo a voulu attendre, en espérant que l'intervention ne soit pas nécessaire. L'éleveur a opté, pour le moment, pour l'âne car son alpage est très fréquenté par les touristes et ses chèvres pâturent sans gardiennage permanent, de façon que la gestion de chiens de protection serait très difficile; il est toutefois prêt à changer ses méthodes de gardiennage au moment où les pertes deviendraient trop importantes (mise du troupeau dans un enclos pendant la nuit, introduction de chiens de protection).

Après les problèmes des premiers temps les chèvres se sont bien habituées à l'âne, même, à l'alpage, les chèvres des autres propriétaires. Fin juin Massimo a pris une vache sur l'alpage et l'âne a commencé à suivre celle-ci: il semblait bien vouloir rester avec les chèvres, mais, quand la vache décidait autrement, il la suivait, en abandonnant le troupeau. Au mois de septembre les chèvres ont pâture en une zone bien accessible (sentier pédestre) et l'âne et la vache sont restés avec elles. Après la descente de l'alpage les chèvres ont été laissées au pâturage libre sur la montagne (zone assez raide) près du domicile de Massimo, tandis que l'âne a été mis sur des prés près de l'exploitation. Pour ce qui concerne la défense du troupeau l'âne n'a pas montré d'agressivité envers des chiens ou autre; au passage de touristes avec des chiens il était toutefois attentif et les suivait du regard, par sa présence les chiens se tenaient assez loin du troupeau. En 2005 ce-dernier n'a pas subi d'attaques.

Pour ce qui concerne le travail supplémentaire Massimo trouve que l'âne lui fait plutôt gagner du temps: il mange les restes de foin des chèvres, nettoie les pâturages et, à l'alpage, des fois, pendant le jour, il lui "ramenait" même les chèvres. Massimo considère que l'expérience a été positive. L'année prochaine il désire travailler pour que, sur l'alpage, l'âne reste plus avec les chèvres, surtout la nuit. Pour cela il estime qu'il faudrait d'abord aménager un chemin pour joindre une partie de l'alpage assez difficile, puis ne plus prendre de vache "solitaire" sur l'alpage, tout comme pâturer éventuelles vaches dans des clôtures. Il aimerait laisser l'âne avec les chèvres aussi en automne au pâturage libre. Si l'âne ne devrait pas fonctionner pour la protection Massimo souhaite év. essayer avec d'autres animaux de protection (lamas), avant de devoir prendre des chiens. Une question que Massimo se pose est de savoir si, en dressant et utilisant l'âne pour des transports (chose qui lui serait très utile), il va rester encore assez attaché aux chèvres.

Massimo est content du suivi de son expérience et du soutien, resp. de l'aide qu'il a obtenu lorsqu'il a eu l'attaque l'année passée, soit par le CeCoTI, soit par les gardechasses et le service de la chasse, soit par le coordinateur suisse (PIATTINI, 2005).

Uso del cane da pastore: corsi pratici

Pour faciliter le gardiennage systématique des troupeaux et aider les éleveurs dans leur travail, les 15.5 et 8-9.10, nous avons de nouveau organisé deux stages pratiques de dressage du chien de conduite (indispensable à la gestion d'un troupeau dans lequel on veuille introduire des chiens de protection), le 11.12.05 un troisième stage est prévu. Pour le stage du 8.-9.10 nous avons de nouveau pu compter sur la collaboration de Jean Michel Jolly, formateur français agréé « chiens de troupeau », qui travaille aussi bien avec des border collies qu'avec d'autres races, tout comme avec des croisements. Les deux autres stages ont été tenus par Alberto Stern, conseiller technique du CeCoTI et instructeur reconnu par la SSDS. A ces stages, qui ont eu lieu comme d'habitude à Aquila chez l'exploitation de Renzo Jacomet (que nous remercions ici vivement pour sa disponibilité), ont participé 13 éleveurs différents, en partie 2-3 fois. Aux participants a été distribuée la brochure « Guide pour une bonne utilisation du chien sur troupeau », rédigée par M. Jolly et publiée en italien par le CeCoTI, en collaboration avec l'association italienne « Cani da lavoro su bestiame (CLB) ».

Altri corsi

Cette année nous n'avons pas jugé nécessaire d'organiser d'autres journées de formation.

Altre attività

Vu la situation de tranquillité relative, à partir du mois d'août, pour ce qui concerne le loup, la coordinatrice a pu collaborer à la production de la brochure "Vivere con il lupo", qui sera publiée au mois de décembre par le Gruppo di lavoro Grandi Predatori, en collaboration avec le SRVA. Objectif de cette brochure est de résumer les informations plus importantes pour ce qui concerne la problématique "élevage et loup" au Tessin. Il s'agit d'une publication de 16 pages qui traite les thèmes suivants: - Elevage de menu-bétail au Tessin (situation, histoire, gardiennage, problèmes), - Le loup (biologie, histoire, diffusion, situation actuelle), - Vivre avec le loup (Concept Loup Suisse, protection des troupeaux, contributions, procédure en cas d'attaque, indemnités, tirs de loups) - Législation, adresses utiles, bibliographie. Public-cible de la brochure sont surtout les éleveurs mais elle peut être utilisée aussi pour l'information au grand public.

Relazioni pubbliche

La TSI a réalisé et diffusé le 22.2.05 une émission de dix minutes sur le loup et la protection des troupeaux au Tessin. Le responsable du CeCoTI, la coordinatrice et le conseiller technique ont été interviewés à différentes reprises par les journaux et la radio.

Le 17 février une rencontre pour tout les éleveurs participant au réseau du CeCoTI a été organisée.

Le 21 juin nous avons organisé, avec la coordination nationale, une rencontre avec toutes les communes de la Leventina où il y a des chiens de protection. Objectif de la soirée était de se connaître, d'informer sur le travail de la Coordination nationale et du CeCoTI, d'échanger les expériences et de donner la possibilité de parler directement de problèmes éventuels.

Le 21 juillet a eu lieu une excursion sur trois alpages qui participent au CeCoTI: celui de Guerino Celio (Cassin d'Ambri - Alpe Chiera), celui de Massimo Piattini (Tremorgio) et celui de Franziska et Giacomo Cominelli (Cavanna-Vinei, Valle Bedretto; ce dernier venait d'être visité par le loup). A l'excursion ont participé: Reinhard Schnydrig (OFEFP), Giorgio Leoni (UCP), Daniel Mettler (SRVA), Petra Tamagni (SRVA), Joanna Schönenberger (WWF) et Chiara Solari (CeCoTI).

Bibliografia

CELIO, G., ottobre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo progetto 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

COMINELLI, G., ottobre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo progetto 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

COTTI-COTTINI, O., ottobre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo progetto 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

GHIRLANDA, P., ottobre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo progetto 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

MONACO, E.& CH., ottobre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo svolgimento alpeggio 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

RICKLIN, J., novembre 2005: *Protezione bestiame minuto in Ticino, protocollo progetto 2005*. Rapporto interno CeCoTI.

UCP, SA, GLGP, SRVA, (en prép.): *Vivere con il lupo*. SRVA, Lausanne

Giorgio Leoni

Chiara Solari

Alberto Stern

résponsable CeCoTI
Bellinzona
giorgio.leoni@ti.ch

coordinatrice
Sala Capriasca
progreggiTI@freesurf.ch

conseiller technique
Lostallo
astern@bluewin.ch

30 novembre 2005